

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 14 octobre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Si après j'avais encore des lecteurs, je n'aurais qu'à en prendre qu'à moi-même !

● [pages au format pdf](#)

Fabrication d'une pandémie sanitaire liberticide par un régime mondial totalitaire.

On ne peut pas comprendre la situation si on ne tient pas compte des liens existant entre trois facteurs :

1- L'interdiction de prescrire et de vendre des molécules ou médicaments permettant de faire baisser la charge virale ou de soigner en début de contamination, dont ceux de types antipaludéens efficaces contre ce coronavirus notamment.

Le but : Faire croire qu'il n'existe pas de traitement, et que par conséquent il va y avoir forcément un maximum de personnes gravement infectées et de morts, de manière à cautionner l'existence d'une pandémie imaginaire et alimenter la psychose collective ainsi créée.

2- La frénésie de test qui conduit mécaniquement à l'augmentation exponentielle du nombre de cas positifs, compte tenu que l'ensemble de la population a été en contact avec le covid-19.

Le but : Faire croire à une "deuxième vague" ou entretenir artificiellement la croyance qu'une menace mortelle planerait en permanence sur l'ensemble de la population, de manière à justifier l'instauration sur le long terme de mesures suspendant les libertés individuelles et collectives.

3- Le refus de considérer que l'ensemble de la population aurait été en contact avec le coronavirus, et que par conséquent elle aurait acquis une immunité collective qui se traduirait pas une diminution des formes graves de contamination, ainsi que la létalité du covid-19.

Le but : Entretenir la peur et qu'à terme la vaccination se substitue à tous les traitements existant déclarés inefficaces ou l'usage illégal, et qu'elle s'impose à la population qui la plébisciterait.

Pourquoi ai-je décidé d'arrêter cette activité politique ?

Certainement pas pour les raisons que les uns et les autres ont pu imaginer, et vous allez comprendre pourquoi. Se justifier encore et encore, quelle patience il faut avoir !

Avant d'en arriver là, je suis passé par tous les états que je décris. Je ne me pose pas en donneur de leçons ou en modèle, la seule fois où j'en avais adopté un, cela ne m'a pas réussi ! Et si le conformisme est un véritable fléau, un poison qui tue lentement mais sûrement, l'anti-conformisme obsessionnel peut s'avérer en être un tout aussi redoutable ou pire encore, car il est l'attribut des despotes.

Je vais vous avouer un truc, depuis 2008, jamais je n'ai rencontré un seul militant qui partageait de près ou de loin mon orientation politique, qui incluait les conclusions auxquelles j'étais parvenu sur les questions essentielles, jamais.

Je vais être plus précis encore. N'allez pas croire que j'aurais adopté une posture ou que je cultiverais une image, celle du type qui se la joue modeste et qui ne le serait pas en réalité. Pas du tout. Je sais simplement qu'une image déformée peut être néfaste à l'attention qu'on portera à un discours, donc quand on envisage de le partager, il faut essayer de donner de soi-même une image qui soit la plus fidèle possible à la réalité, car en cas de tricherie, cela vous reviendra un jour en pleine figure ; On ignore quelles épreuves nous attendent dans la vie, c'est imparable, il est donc préférable en règle générale d'être soi-même avec ses qualités et ses défauts. De ce fait, on est plus vulnérable aux attaques de nature déloyale le plus souvent inconscientes de la part de personnes plus ou moins malintentionnées ou ignorantes. J'en ai assumé les conséquences bien que ce soit très désagréable à vivre, la nature humaine est ainsi faite généralement, j'en ai pris mon parti plutôt que manoeuvrer ou tromper qui que ce soit, à commencer par moi-même. J'ai vécu assez longtemps ce que je décris ici ou dans l'hypocrisie, pour cesser définitivement après en avoir pris conscience.

D'ailleurs pour prouver ce qui a été dit précédemment, c'est bien simple, il suffit de reprendre les réponses que j'avais envoyées aux courriels que j'avais reçus de militants. Chaque fois que j'évoquais un sujet précis et argumenté, ils esquivait systématiquement, ils me répondaient en me parlant d'autres choses, ce qui révélait qu'on n'était pas du tout sur la même longueur d'onde, et quand il m'arriva de leur faire remarquer, car à aucun moment je n'ai voulu qu'ils croient que je partageais leurs illusions ou les conforter dans leur croyance, plus jamais ils ne me contacteront, ce qui signifiait que loin de m'être fait des idées, j'avais ciblé juste, là où cela faisait mal, et ils avaient été incapables de l'assumer. A aucun moment je ne les ai pas pris en traître ou pour plus idiots qu'ils étaient selon moi, car j'avais fait en sorte d'être suffisamment explicite pour qu'ils comprennent ce que je voulais dire, et je savais qu'ils en étaient parfaitement capables. C'est la raison pour laquelle par la suite ils n'ont pas essayé de s'expliquer pour chercher à me convaincre de quoi que ce soit ou à défendre leur orientation ou leurs analyses, parce qu'elles étaient indéfendables, et quelque part ils le savaient.

Je n'ai rencontré que des militants limités, dogmatiques ou bornés qui ne concevaient la discussion politique qu'à sens unique, que sur leur propre terrain, seuls leurs arguments devaient être pris en compte. Pire, seule la manière dont ils les traitaient devait être retenue, et les miens ou ma méthode ne les intéressaient pas du tout, ils s'en foutaient littéralement, c'est pour cela que je n'ai jamais eu de correspondance sérieuse ou approfondie avec des militants. Contrairement à eux, je me suis fait un malin plaisir à partir de leurs démonstrations à en démontrer les faiblesses, les lacunes, les contradictions, les incohérences, faits ou expériences à l'appui, c'était trop, insupportable pour eux. Et quand je revenais sur mes propres analyses en leur montrant que décidément nous ne partagions pas non plus les mêmes principes, je ne leur laissais aucune chance de s'en sortir par des artifices.

Bien des militants confondent leurs intérêts individuels avec les intérêts collectifs qu'ils prétendent représenter.

La plupart des gens vous prêtent des intentions qui vous sont étrangères ou qui leur appartiennent, ce dont manifestement ils n'ont pas conscience. Deux exemples.

Je ne vois pas comment je pourrais émettre des jugements de valeur, expression que je n'ai jamais employé du reste, en m'en tenant strictement aux faits, en remontant toujours à l'origine d'une idée ou d'un comportement, d'une émotion ou d'un acte, d'un geste ou d'une parole, que je ne traite jamais hors de son contexte, hors de rapports sociaux...

Quant à avoir soudainement de l'amertume, c'est la même chose, c'est une pure vue de l'esprit ou une projection inconsciente. Comment voudriez-vous que j'ai de l'amertume en ce mois d'octobre 2020, après avoir insisté lourdement une multitude de fois dans mes causeries depuis des années sur la dégénérescence complète, la putréfaction du mouvement ouvrier, le caractérisant de corrompu, de corporatiste, de réactionnaire ? N'ai-je pas écrit à de nombreuses reprises qu'il fallait le refonder ? Ce n'est pas l'attitude de quelqu'un qui aurait encore des illusions, et qui une fois désillusionné manifesterait de l'amertume. Je crois que c'était Marx qui avait mis en garde contre une sorte d'optimisme béat, auquel il opposait une interprétation rationnelle de la réalité. N'ai-je pas rappelé à maintes reprises que les conditions d'une révolution n'avaient jamais été réunies ni de près ni de loin au cours de la seconde moitié du XXe siècle, contrairement à ce qu'on avait voulu nous faire croire ? Je n'ai jamais formulé d'espairs démesurés ou déconnectés de la réalité, mais des perspectives politiques certes audacieuses, tout en étant soumises à des conditions. Or, il se trouve qu'on a la mauvaise habitude de ne retenir les premières pour mieux oublier les secondes.

Combien de fois ai-je déclaré que le socialisme pourrait demeurer une utopie ? Donc je ne me suis jamais comporté en mégalomane ou en mythomane cédant ensuite à la démoralisation ou au désenchantement. Avoir foi dans le socialisme et les masses comme disait Marx, ce n'est pas devenir un abruti ou un fanatique qui croit n'importe quoi, c'est juste avoir conscience que l'issue du processus historique inconscient peut être favorable à l'espèce humaine, à l'homme, à la civilisation humaine, à l'humanité toute entière, tout en sachant qu'une issue diamétralement opposée existe aussi, et qu'en permanence il faut les avoir toutes les deux à l'esprit, j'ai envie d'ajouter, si on tient à demeurer mentalement équilibré.

Dit autrement, n'ai-je pas rappelé à de nombreuses reprises qu'absolument rien ne permettait d'affirmer que le socialisme triompherait un jour, que ce n'était écrit nulle part et qu'il n'y avait pas d'automatisme en la matière, que la civilisation humaine pourrait être anéantie ou amenée à disparaître ? N'est-ce pas ce à quoi nous assistons impuissants aujourd'hui ? Si je me suis débarrassé de cette saloperie de dogmatisme que m'avaient refilé les trotskystes lambertistes, ce n'était certainement pas pour retomber dans une autre forme de croyance laïque (sic!).

J'ai aussi eu l'occasion d'affirmer en prenant comme exemple les Etats-Unis, qu'en France vous étiez partis pour 50 ans minimum de réaction sur toute la ligne. Donc je savais pertinemment à quoi m'en tenir. Je n'ai été nullement surpris par le Green New Deal ou par la pandémie au coronavirus que j'ai immédiatement attribués à la stratégie de l'oligarchie dans la perspective de franchir un pas décisif vers l'instauration d'un gouvernement mondial totalitaire. Et le fait est, je ne suis pas du tout déprimé ou dépressif, je n'ai jamais été aussi lucide et je m'en porte très bien, merci, contrairement à 99,99% des militants qui ne comprennent pas ce qui leur est tombé dessus, d'où celle provient ou ce qui est en train de se passer.

Ils ne se sont jamais donnés la peine de lire attentivement ce que j'avais écrit, parce que cela ne correspondait pas à ce qu'ils avaient envie d'entendre, ni à ce que disaient tous ces dirigeants faillis ou corrompus, donc ils s'en sont détournés ou ils ont déformé mes propos, voilà tout. Tardieu s'est laissé emporter dans une sorte de délire complotiste, n'avait-il pas rompu avec le mouvement ouvrier, n'avait-il pas troqué le marxisme pour une interprétation policière de l'histoire ou de la lutte des classes ou je ne sais quoi encore. C'était un gauchiste qui s'ignorait le pauvre et j'en passe et des meilleures. Et puis, s'il n'a pas plus d'audience, c'est qu'il y avait forcément une bonne raison à cela quelque part, en cherchant bien on devrait en trouver, chacun y allant de sa petite histoire, qui a coup sûr j'ai le regret de l'affirmer sont à mettre au compte d'un vulgaire jugement de valeur, un jugement injuste ou injustifié.

Par ailleurs, je ne vois pas comment je pourrais avoir de l'amertume puisque cela fait trop longtemps, depuis 15 ans, que je considère tous les courants trotskystes comme réactionnaires ou antisocialistes. Après la mort de Trotsky et plus particulièrement depuis 1947 en ce qui concerne le courant dit lambertiste, ils n'ont cessé d'être les alliés objectifs de la social-démocratie dégénérée,

féroce anticommuniste, et occasionnellement du stalinisme, ils n'ont pas combattu pour construire un nouveau parti communiste ou pour le socialisme, mais contre, et leur état de putréfaction ainsi que leur dislocation en sont les meilleurs témoignages qui soient si nécessaire. Et puis dans une multitude de causeries je m'étais exprimé clairement sur ce sujet, j'ai même été jusqu'à écrire qu'ils avaient assassiné Trotsky une seconde fois. Alors, soit on l'ignore ou on n'en a pas souvenir, soit on le sait et on me fait un procès d'intention. On a toujours eu affaire à des militants inconsistants, manquant de rigueur, de logique, sans principes, qui ne se sont jamais interrogés sur la véritable valeur de leur engagement politique.

Par conséquent, contrairement à ce que vous affirmez, je n'ai formulé aucun jugement de valeur ou subjectif, je m'en suis tenu strictement aux faits, au lieu de me contenter du voile des apparences trompeuses. Pour être plus juste et précis, il faudrait dire que j'ai privilégié les faits ou les conditions objectives au détriment de tout jugement légitime ou justifié ou non pratiquement inévitable, qui ne doit pas interférer lors de notre interprétation de la situation ou dans les rapports qu'on a avec d'autres personnes, sauf quand ils coïncident, et dans ce cas-là c'est notre devoir ou il est fortement recommandé d'en tenir compte. Un jugement prononcé après coup, n'est pas à proprement parler un jugement de valeur, sauf s'il fait référence à autre chose qui vient interférer dans notre observation de la réalité.

Formuler un jugement de valeur qui est une abstraction, une spéculation sans objet, hormis ses propres lubies, fantasmes ou désirs inconscients... Quand on est jeune et sans expérience et qu'on ignore tout ou presque de la vie et de la société, c'est naturel, inévitable, cela se corrige par la suite, mais quand on a cessé de l'être ou qu'on est vieux, c'est devenu un mode de penser réducteur, et on s'enferme dans une sorte de déni permanent de la réalité, au point d'être incapable de porter un regard serein ou libre sur le passé auquel le présent est lié. Entre ceux qui croyaient détenir la vérité hier et ceux qui croient la détenir aujourd'hui, généralement ce sont les mêmes, on est bien servi ! C'est avoir une conception de la lutte de classe qui n'est pas scientifique, dans ces conditions on ne peut pas se réclamer du socialisme scientifique.

La plupart des gens passent leur temps à juger les autres et manquent de modestie, parce qu'ils sont faibles et vulnérables. Combien de fois l'ai-je signalé ? Apparemment cela n'a servi à rien.

Si maintenant il fallait entendre par jugement de valeur le fait de caractériser politiquement les différents courants du mouvement ouvrier, je comprends pourquoi cela met mal à l'aise bien des militants à la lumière de leur compromission actuelle un peu trop visible avec le régime fascisant de Macron.

Vous ne trouverez pas, à ma connaissance, un seul militant, cadre ou dirigeant du mouvement ouvrier qui ait livré aussi ouvertement ou publiquement sa pensée, son mode de penser (et même son mode de vie), sa démarche intellectuelle, qui se soit exprimé sur absolument tous les sujets d'actualité ou qui lui avaient été soumis et bien d'autres que j'ai rajoutés avec une telle franchise ou sincérité, honnêteté, sans manifester la moindre ambition personnelle, sans essayer de tirer le moindre profit de l'avantage que lui conférait sa condition privilégiée. Avant d'arriver à l'âge de la retraite fin 2017, n'ai-je pas vécu pendant 25 ans comme une pourriture de rentier sous les cocotiers, un modeste rentier ou un rentier pauvre, mais rentier tout de même. Bref, tout ce que cela m'a valu, ce sont des critiques injustes, déplacées ou des insultes, du mépris ou de l'indifférence, des remarques désobligeantes sur un ton narquois, moqueur, arrogant.

Et puis, si je voulais être cruel, que valent des critiques émises par des ectoplasmes, des paranos qui tiennent à demeurer anonymes, est-ce là le comportement de personnes libres, indépendantes, poser la question, c'est y répondre. En terme de soutien pendant 12 ans, j'ai dû me contenter de bonnes intentions verbales sans lendemain, qui ne coûtaient rien. Certains m'ont reproché d'avoir raison contre tout le monde, d'avoir raison trop tôt, d'être trop radical, mais les faits ne m'ont-ils pas donné raison la plupart du temps ? Là encore, la situation actuelle plaide en ma faveur. Encore un argument. Qui encore récemment a pris l'initiative de s'adresser à des

intellectuels, aux classes moyennes, pour qu'ils prennent la direction du combat contre le régime et entraînent la classe ouvrière, les pans du mouvement ouvrier qui n'entendent pas se soumettre au consensus auquel participent leurs dirigeants ? Certains ont commencé à s'organiser pour exiger l'abrogation immédiate des mesures liberticides imposées par Macron, mais comme ils n'ont trouvé aucun relais dans le mouvement ouvrier, il s'est passé la même chose qu'avec le mouvement des Gilets jaunes. Pourquoi aucun militant n'a soutenu mon initiative ? Depuis 2008, que ce soient ceux qui se sont opposés à mon courant politique ou ceux qui ont manifesté de l'intérêt dans ma démarche, tous ont fait en sorte qu'elle n'aboutisse à rien ou l'ont condamné d'avance, donc c'est à eux qu'en revient principalement le bilan s'ils l'estiment nul ou négatif.

En guise d'épilogue.

Il y a une semaine environ j'avais écrit le passage suivant qui confirme ce qui vient d'être dit.

Avant-hier, j'ai coupé avant la fin d'un film avec Lino Ventura...

Pourquoi je n'ai jamais vraiment aimé le cinéma ? Parce que c'est de la daube, un plat réchauffé, si c'est pour nous faire revivre ce qu'on vit ou ce qu'on a déjà vécu ou les générations antérieures, on s'en serait bien passé la première fois, alors inutile de remettre le couvert. Si c'est pour nous faire vivre ce qu'on ne vivra jamais jusqu'à en baver d'envie, c'est raté, le bonheur des uns fait le malheur des autres, alors s'en délecter et en redemander, c'est du sado-masochisme qui s'ignore, à l'opposé c'est le plat de lentilles des nantis servit dans des assiettes en argent serties de diamants, il paraît que c'est plus comestible et on veut bien le croire ! C'est la bêtise qui s'enrichit pour les uns, le compte en banque ou la fortune pour les autres. Il faut bien qu'elle profite à quelqu'un et que quelqu'un la vive, on n'a pas de bol, c'est sur nous que c'est tombé !

Vaut mieux les comédies, c'est léger sur le ton de la dérision ou du comique, au moins c'est tellement con qu'on est obligé de s'en apercevoir, quoique j'ai un fâcheux doute ! Il paraît que cela correspond à une époque. Effectivement, c'est ce que je dis, c'est indémodable, et il y en a toujours pour en redemander !

N'allez pas croire que je serais un mauvais spectateur. J'ai téléchargé plus de 700 films que j'ai regardés une ou plusieurs fois. Je suis gavé, sauf que moi j'en ai conscience, donc ce n'est pas déprimant, on peut en parler librement en connaissance de cause. C'est cela qui me distrait maintenant et m'apprend beaucoup de choses en ayant du recul, de l'expérience, c'est l'avantage d'être vieux, comme quoi il n'y a pas que des inconvénients. Il arrive un moment où on est en sursis, alors on se fout du regard que les autres peuvent porter sur vous ou de leurs jugements à l'emporte-pièce.

Si la vieillesse n'est pas vécue comme une libération, une sorte d'atterrissage en douceur sur le plancher des vaches, un vieux ou une vieille cela se ménage, c'est que vous vivrez l'enfer jusqu'à votre dernier souffle, et vous ne sentirez jamais le souffle de liberté qui se dégageait de la société bien malgré elle, ce serait dommage de passer à côté avant de partir, quand on a adopté un idéal et qu'on a combattu pour que cet idéal se réalise, on peut au moins s'offrir la compensation de le vivre individuellement à défaut de le vivre collectivement, il n'y a rien de plus élevé comme idéal que la liberté universelle.

La vie sans idéal ne vaut pas le coup d'être vécue, la mort non plus. Là on est au-delà du communisme, c'est indéfinissable, c'est comme quelque chose que l'on vit intensément et qu'on ne peut pas traduire avec des mots, une sensation intense de lucidité et de bonheur, j'ignore jusqu'où la conscience et l'inconscience fusionnent, en se passant des instruments numériques remarquez bien, ce qui montre bien qu'ils n'étaient pas indispensables.

Quand tu es vieux, tu n'as plus envie de te raconter des histoires, c'est un truc d'hommes ou de femmes immatures, tu laisses cela aux plus jeunes et tu t'en amuses au lieu d'être aigri. Ce qui est succulent, c'est lorsqu'il y en a qui croient que tu marches dans leurs histoires, alors que tu as l'impression d'être au cinéma et d'avoir déjà vu le film une multitude de fois, vaut mieux en rire qu'en pleurer ou déprimer.

Pourquoi devrait-on être nostalgique ? On se demande bien de quoi.

Dans certaines contrées, ils pratiquent le culte des anciens, non seulement ils les vénèrent, quand ils sont encore vivants il faudrait les écouter, leur obéir, alors qu'ils sont cent fois plus incultes ou ignorants que les dernières générations, c'est stupide au possible.

Les hommes sont amnésiques, c'est pratique ! Ils ont la mémoire courte ou une mémoire sélective. Selon leur état d'âme du moment, ils feront référence à ce qui les arrange et négligeront ou feront disparaître le reste. Vous me direz que c'est humain, si l'on veut, c'est contestable, on a le droit d'en douter, car bien trop de comportements sont beaucoup trop humains selon leur humeur ou leur intérêt du moment. Que font-ils exactement et à quoi cela aboutit-il ?

En ne prenant en compte qu'une partie du passé, ils font de même avec le présent, donc il ne faut rien à attendre de plus ou de mieux.

Je vais vous avouer un truc. J'avais pris l'habitude de dire que l'année 1975, celle de mes 20 ans, avait été la meilleure de mon existence, mais cela m'est définitivement passé. Pourquoi le pensais-je si longtemps ? Parce que ce fut l'année où je me sentis le plus libre, le plus détaché de cette société de merde. Je vivais chez mes parents, donc je n'avais pas à assumer les charges ou obligations et responsabilités d'un adulte. Il n'y avait pas de chômage à cette époque, et l'année précédente j'avais découvert le cannabis (Du tabac amélioré, sans plus, bien que...) avec des copains, donc on passait notre temps à se défoncer, à planer comme on disait, à part des distractions on ne s'intéressait à rien ni à personne, surtout pas à la politique, bref, la vie était trop "cool", autre expression à la mode. En résumé, la meilleure année de ma vie fut celle où les contraintes de la société pesèrent le moins sur mes épaules.

Quelle illusion, quelle aberration, quelle insouciance ou inconscience, direz-vous ! Oui, effectivement, mais c'est révélateur, quand on l'assume, on peut en tirer des leçons pour élever son niveau de conscience. Le problème des hommes en général, c'est que cela ne leur viendra pas à l'esprit ou ils s'en foutent. Pourquoi ? Parce que cela les contraindrait à modifier leur comportement et ils n'y tiennent pas ou ils n'y sont pas disposés. Ils n'en voient pas l'intérêt qu'ils jugent mesquinement uniquement sur le plan individuel immédiat. Ils se détournent de tout ce qui ne leur apporte rien en terme d'argent ou de pouvoir ou ne contribue pas à améliorer leur condition ou leur statut social, en dehors de leur propre situation sociale, quoiqu'ils disent par ailleurs ils se foutent du reste ou ils s'en accommodent.

C'est la totalité de la société qui fonctionne ainsi quel que soit le statut social des uns et des autres ou leur niveau d'instruction ou d'études, les connaissances qu'ils ont acquises ou leur expérience parfois très longue, c'est ce degré d'inconscience qui aujourd'hui nous pète à la gueule et qu'évidemment on ne comprend pas pour différentes raisons, car je ne dois pas être le seul à m'en être aperçu, bien que des fois je me pose la question et j'en suis très perturbé, et surtout à en tirer des leçons politiques, là je me sens vraiment très seul pour tout vous avouer et c'est très préoccupant.

Je ne pense pas qu'il y ait un seul lecteur qui soit capable de saisir ce qu'il vient de lire, cela tiendrait du miracle et je n'y crois pas, même laïc ! C'est très prétentieux diront peut-être certains. Non, c'est être parfaitement lucide. S'ils confondent indépendance ou liberté d'esprit avec prétention, c'est qu'ils n'ont pas l'esprit tranquille ou ils se leurrent sur eux-mêmes. Cela fait belle

lurette que j'ai cessé d'essayer de convaincre qui que ce soit de quoi que ce soit, cela ne sert strictement à rien, la preuve, on en est toujours au même point.

S'il fallait porter une appréciation sur les autres, je dirais qu'une personne qui n'est pas capable de vous expliquer ce qu'elle pense et pourquoi elle le pense, c'est qu'elle ne pense pas vraiment ou on pense à sa place, cela ne signifie pas pour autant qu'il faudrait la mépriser, loin de moi cette pensée, mais il y a tout lieu de se méfier de ce qu'elle vous raconte parce qu'on est en présence d'une personne inconsistante ou qui n'est pas vraiment libre, et qui n'en a pas conscience qui plus est. C'est pour cela que je ne juge pas les gens. Je préfère apprendre à les connaître, cela m'aide à combattre ma propre inconscience et à progresser.

Si l'évolution de l'homo sapiens devait s'arrêter aujourd'hui, on devrait en conclure qu'il aurait mieux fait de ne jamais exister.

Tant que nous sommes encore vivant, il faut bien vivre, dans des conditions qui nous sont imposées. Et pour assurer sa survie, vivre le mieux possible, on se doit de se pencher sur les lois qui régissent ces conditions, la société des hommes... On doit envisager de continuer à oeuvrer pour modifier notre environnement, afin de le rendre plus supportable ou pour permettre de satisfaire nos besoins sociaux et nos aspirations démocratiques, comme on n'a jamais cessé de le faire depuis des lustres pour atteindre le stade de la civilisation humaine. Les hommes de nos jours y rechignent, ils n'en voient pas l'intérêt, ils sont indifférents à leur propre destin, c'est pour dire dans quelle folie ils sont tombés, au point de croire n'importe quoi, comme toujours !

Je rajoute encore un mot ce mercredi matin.

Il y en a beaucoup qui secrètement ou non sont nostalgiques de telle ou telle période appartenant au passé, moi pas du tout et je vais vous dire pourquoi.

A 68, les "Trente glorieuses", la lutte des classes des années 50 à la fin des années 70, qui enthousiasment encore tant de militants, j'oppose la guerre de Corée, d'Indochine, d'Algérie, le Biafra et le martyr des Palestiniens, la succession de coups d'Etat militaires en Amérique centrale et latine, en Grèce, entre autres, la pauvreté de millions de travailleurs et leurs familles en France dont je faisais partie...

C'est là que je me dis qu'on ne vit pas dans le même monde, on a continué d'interpréter le monde comme si on ignorait ce qui s'était vraiment passé ou tout un pan de la réalité, dans ces conditions comment pourrait-on prétendre avoir une interprétation correcte de la situation telle qu'elle a évolué jusqu'à présent ?

Dans Wikipédia, la liste des guerres depuis 1945 jusqu'à nos jours est plus longue que les deux bras mis bout à bout, comparez-la avec celle des siècles antérieures et vous vous apercevrez que le progrès économique ou social ne s'est pas traduit en terme de conscience politique, bien au contraire.

Alors que valent les arguments l'ignorant manifestement ? Que dal ! Ils témoignent juste de cette inconscience collective permanente qu'on a refusé de prendre en compte, préférant s'illusionner sur une théorie réduite à l'état de dogme impuissant et nuisible qu'entretiennent de misérables boutiquiers, nos dirigeants.

Toute la difficulté consiste à faire la part des choses entre ce qui revient à la nature humaine, et ce qui se rapporte à la nature des rapports sociaux à la base des idées et des comportements des hommes, des classes, de la société, et toute confusion entre les deux ou négation de l'un ou l'autre de ces facteurs conduit infailliblement à une confusion inextricable ou à de graves méprises...

Pour conclure provisoirement et brièvement, toutes les analyses, théories et stratégies qui nous ont été proposées depuis 75 ans se sont avérées fondamentalement erronées, mais tout le monde refuse de l'admettre, tous ceux qui sont issus de ces courants du trotskysme s'y raccrochent malgré tout en désespoir de cause, qu'ils l'admettent ou non n'y changeant rien. Cela a contribué à les précipiter dans une décomposition politique plus ou moins avancée, où des lubies personnelles font chez eux désormais offices de théories ; Les uns ayant rejoint l'ongisme ou la pandémie associative, les autres versant dans la charlatanerie de l'écocialisme, d'autres revenant au keynésianisme, d'autres encore ont renoué avec les différentes formes de socialisme utopique ou bourgeois antérieures au socialisme scientifique décrits par Engels, certains ou la plupart ont opté pour des formes hybrides caractéristiques du populisme qu'ont également épousé ces courants politiques et leurs partis, mêlant gauchisme et opportunisme débridé... Il y en a même qui ont cru que l'amour pouvait sauver les hommes comme d'autres la philanthropie des milliardaires.

Qu'il me soit permis de ne pas en être, merci de votre compréhension. D'autant plus que la théorie que je me suis forgé petit à petit au fil des dernières années, à résister à toutes les épreuves auxquelles elle a été soumise, ce qui nous a permis de ne pas nous fourvoyer ou de nous compromettre avec l'idéologie de nos ennemis, d'en subir l'influence et de la colporter, ou de ne jamais apparaître au côté du régime que nous combattons sur absolument tous les plans.

Nous avons ainsi évité soigneusement d'être Charlie, d'adopter la version de G. Bush du 11/9, de tomber dans le piège des "révolutions colorées", du "Printemps arabe", de privilégier la gauche de Wall Street, de servir la soupe à Tsipras ou Syriza, de cautionner la version anthropique du réchauffement climatique ou Green New Deal, idem pour la pandémie sanitaire fabriquée par le Forum économique mondial, de participer aux multiples campagnes sur les thèmes du féminisme, de l'antiracisme, etc. initiées et financées par l'oligarchie. Chacun est libre de ménager le régime fascisant, de s'accommoder du capitalisme, d'y attribuer des vertus miraculeuses ou qui relèvent du mysticisme, de participer à ses institutions dites antidémocratiques sous prétexte qu'elles seraient aussi républicaines, de soutenir des syndicats corporatistes qui à défaut d'être totalement intégrés à l'Etat le sont au régime, de vouloir éviter à tous prix que les travailleurs souffrent davantage, et qu'ainsi les conditions indispensables à une révolution ne soient jamais réunies, au nom du socialisme, du communisme, du trotskysme, cela va de soi.

Bien que j'ai pensé un moment qu'on pourrait peut-être éviter d'en arriver à une situation catastrophique ou qu'il existerait peut-être une autre voie moins douloureuse pour les travailleurs, force est de constater que rien n'est venu confirmer cette théorie, à laquelle il faut dire, je n'ai jamais cru complètement, j'ai exploré cette piste, en vain, dont acte. En l'absence de conscience de classe et d'idéal, les hommes sont toujours incapables de réagir rationnellement, autrement que contraints et forcés par une menace mortelle, et encore il faut que des fleuves de sangs s'écoulent avant qu'ils prennent conscience que seule une action collective peut mettre un terme aux pires souffrances qu'on leur fait subir injustement.

Je ne me suis jamais fait la moindre illusion sur qui ou quoi que ce soit, ce qui n'interdit pas d'espérer mieux, des jours meilleurs ou de demeurer optimiste en toute circonstance.

Et cela ne date pas d'aujourd'hui.

Causerie du 1er mars 2013

Dans l'immédiat, à partir du 1er mars le site ne fonctionnera plus que comme une banque de données, la causerie et les infos en bref ne seront plus actualisées...

Causerie du 24 janvier 2014

Pour raison de santé et parce que continuer d'actualiser ce portail tel qu'il existait depuis août 2008 ne servirait à rien ou n'apporterait rien de plus aux lecteurs, dorénavant seuls seront publiés quelques articles ou chroniques de l'auteur. On ne forcera personne à les lire...

Causerie du 11 septembre 2015

Mon diagnostic est sans appel ou sans recours, je considère que dans ces conditions la barbarie est en bonne voie pour vaincre et le socialisme relayé au rang des utopies irréalisables, ce que je pressentais depuis des années, mais je voulais en avoir le coeur net comme l'on dit, c'est uniquement pour cette raison que je me suis obstiné à continuer, en vain, dont acte...

Causerie du 12 janvier 2016

Cette rubrique ne sera plus actualisée...

Causerie du 27 juin 2017

Vous vous demandez sans doute ce que je pense de la situation, on vient de s'éloigner un peu plus du socialisme, cela vous va ? Notre combat est-il perdu d'avance ? Dans l'état actuel des choses, assurément, il faudrait être fou pour penser le contraire. N'y a-t-il rien à faire ? Cela se discute...

Causerie du 27 octobre 2018

Pendant plus de 10 ans, j'estime avoir suffisamment démontré quotidiennement que j'étais un véritable opposant de gauche au capitalisme, incorruptible pour ne lui avoir jamais rien passé, pour ne plus avoir à le prouver et cesser sans regret cette activité politique...

Bienvenue au régime totalitaire mondial.

LVOG - L'eugénisme commence par les plus pauvres qu'il faut éliminer... et ils sont nombreux!

- La Banque mondiale dégage 12 milliards de dollars pour fournir des vaccins aux pays pauvres - AFP 13 octobre 2020

LVOG - Attendez, sous forme de prêts avec intérêts s'il vous plaît.

- Vers l'euthanasie pour les moins de 12 ans aux Pays-Bas - Europe1 14 octobre 2020

Les Pays-Bas ont annoncé mardi qu'ils allaient légaliser l'euthanasie pour les enfants malades en phase terminale âgés de un à 12 ans. Europe1 14 octobre 2020

LVOG - Quand est-ce qu'on va se décider à euthanasier ceux qui détiennent tous les pouvoirs ainsi que leurs représentants qui nous pourrissent l'existence ?

- Covid-19 : 2,5 millions de visons exterminés au Danemark - euronews 13 octobre 2020

Les scientifiques continuent de chercher comment le vison a été infecté par le Covid-19 et s'il peut le transmettre à l'homme. Les éleveurs qui n'ont aucun animal infecté seront indemnisés à 100%, les autres moins. euronews 13 octobre 2020

LVOG - Les bourreaux sont bien des enragés. C'est plus facile d'éliminer ces pauvres bêtes sans défense, que 2,5 millions d'hommes et de femmes, quel dommage !

La stratégie du choc, du chaos et de la terreur pour continuer à gouverner.

LVOG - Un mimétisme dicté par les ploutocrates du Forum économique mondial ? Chut, personne ne doit le savoir !

Coronavirus : Emmanuel Macron veut provoquer un électrochoc - LePoint.fr 14 octobre 2020

Il fait ainsi comme les autres dirigeants européens: l'Allemande Angela Merkel, le Britannique Boris Johnson ou l'Espagnol Pedro Sanchez ont tous prévenu leurs concitoyens que "les moments les plus difficiles sont devant nous".

« Les Français ont besoin de clarté sur le moyen et long terme. Il faut leur donner une trajectoire, un calendrier pour les mois qui viennent », ajoute l'entourage du chef de l'État.

Un couvre-feu permettrait de limiter les déplacements nocturnes, donc les réunions de famille ou d'amis, en particulier chez les jeunes, dont les fêtes dans des lieux privés, très difficiles à contrôler, sont autant de clusters potentiels.

« Des villes de différentes tailles seront concernées par ces mesures, en fonction de la circulation du virus », ajoute la même source.

Le chef de l'État devrait par ailleurs annoncer une accélération des tests, grâce à l'arrivée de nouvelles techniques beaucoup plus rapides, comme les tests salivaires. Le taux de positivité des tests atteint désormais 12 % en France. LePoint.fr 14 octobre 2020

LVOG - Comme en Suisse et au Canada.

- Jean Castex enjoint les Français à limiter le nombre de personnes qu'ils reçoivent chez eux - BFMTV12 octobre 2020

Le fascisme ordinaire ailleurs avec son agence de presse, l'AFP.

- "Confinement partiel" aux Pays-Bas

Les Pays-Bas, jusque-là moins stricts que leurs voisins européens, vont être soumis à un "confinement partiel" à partir de mercredi, comprenant notamment la fermeture des bars et des restaurants pour tenter de freiner la poussée de la pandémie, a annoncé mardi le Premier ministre Mark Rutte.

Après des mois de refus du port du masque, il a décidé de le rendre obligatoire dans les espaces clos pour les plus de 13 ans.

- L'Italie resserre la vis -

L'Italie a annoncé de nouvelles restrictions: interdiction aux bars et restaurants de servir des clients non assis après 21H00, interdiction des fêtes et célébrations, interdiction des sports de contact entre amis et des voyages scolaires, invités à domicile limités à six, mariages et baptêmes limités à 30 personnes.

- Dépistage massif en Chine -

Selon les autorités chinoises quatre millions d'échantillons ont été prélevés en près de deux jours à Qingdao (est), qui organise un dépistage express en cinq jours de ses 9 millions d'habitants après la découverte d'un mini foyer de coronavirus.

Le nier, c'est "miser" sur une stratégie idéologique ou l'origine de cette machination.

LVOG - La voix de Big Pharma pour vous inoculer le vaccin de l'esclavagisme.

- **"Miser sur l'immunité collective n'est pas une stratégie éthiquement et scientifiquement acceptable" - euronews 13 octobre 2020**

LVOG - Et le contrepoison.

- **Immunité anti Covid par Dr Hélène Banoun, pharmacien biologiste - 29 septembre 2020**

https://www.youtube.com/watch?v=dXNVay8VITU&feature=emb_title

Pour rire, était-ce le moyen le moins risqué qu'ils avaient imaginé pour se débarrasser de Trump ?

- **Covid-19 : le laboratoire américain Eli Lilly suspend l'essai clinique d'un traitement expérimental - europe1.fr 13 octobre 2020**

Le groupe pharmaceutique américain Eli Lilly a annoncé mardi la suspension d'un essai clinique de son traitement expérimental aux anticorps contre le Covid-19 pour des raisons de sécurité non détaillées.

Le traitement est similaire à ce que Donald Trump a reçu peu après l'apparition de ses symptômes de Covid-19 : ce sont des anticorps de synthèse injectés en intraveineuse, et qui sont fabriqués spécifiquement pour neutraliser le coronavirus responsable de la maladie, remplaçant de facto le système immunitaire. europe1.fr 13 octobre 2020

Recherche volontaire pour tester le vaccin - Les Etats-Unis recherchent des cobayes

https://www.preventcovid19studies.com/?pn=10767SYADP&GID=EAlalQobChMI97PA4eGf7AIVr-YoBR25mAEKEAEYASAAEglXtvD_BwE&gclid=EAlalQobChMI97PA4eGf7AIVr-YoBR25mAEKEAEYASAAEglXtvD_BwE

Voilà comment aux Etats-Unis on cherche des pauvres gens (mais en bonne santé), prêts à servir de cobaye pour l'industrie vaccinale en échange de 450 dollars.

Sur l'image :

« Nous avons maintenant chacun besoin des uns des autres – Aidez la recherche du vaccin COVID-19 "Paiement pouvant aller jusqu'à 450 \$" »

Remarque : Il n'y a pas de petites économies – et donc de petits profits pour les actionnaires des laboratoires – le « pouvant aller jusqu'à » signifie que dans les Etats pauvres des Etats-Unis, ils trouveront certainement des gens prêts à servir de cobaye pour bien moins que cela et les prisons regorgent de candidats potentiels). " Soins liés à l'étude gratuits par un médecin local

Etude sur le vaccin gratuit.

Prêt à démarrer ? Cliquez ici »

Source : <https://www.infovaccin.fr/covid-19-coronavirus.html>

1984 - 2020

LVOG - De plus en plus de professionnels de la santé, d'intellectuels ou de membres des classes moyennes par nature modérés ou pas vraiment révolutionnaires évoquent ouvertement et publiquement le basculement dans un régime totalitaire.

- Après le nazisme et le communisme, le covidisme. par Dr Pascal Sacré - Mondialisation.ca, 11 octobre 2020

LVOG - Traduire communisme par stalinisme dans le titre et dans le texte.

Extrait

À l'heure de l'hystérie covidienne, le « covidisme », de tous ses mensonges tolérés, de toutes ses exagérations officielles, prétextes à toujours plus de règles et d'intrusions des gouvernements dans la liberté citoyenne, avec manipulation de la pensée, trucages des chiffres, agitation mentale et peurs injustifiées entretenues par les médias, nous sommes en droit de frémir, non pas devant cette infection virale, mais devant tout ce qu'elle entraîne comme totalitarisme disproportionné

De toute façon, le totalitarisme est toujours disproportionné.

Cette fois, l'utilisation non pas d'un terrorisme préfabriqué, mais d'une infection virale somme toute bien moins mortelle que nombre de maladies qui nous accompagnent depuis des décennies sans que cela n'émeuve nos gouvernements, montre combien l'esprit de la plupart des hommes et femmes « normaux » a été chloroformé, à nouveau.

Le processus de basculement est déjà bien avancé.

Car ce totalitarisme pavé de bonnes intentions (sauver des vies pour en réalité en tuer bien davantage) devient de plus en plus évident.

Dans ses rapports de correspondant de guerre à l'époque de la montée du nazisme, en 1933 en Allemagne, le journaliste William L. Shirer [2] dit quelque chose qui devrait tous nous faire réfléchir, aujourd'hui :

« La vitesse et la profondeur des mutations de la société allemande... » furent proprement impressionnante.

Il a pu assister à la façon dont tout un peuple avait cédé à une forme d'hypnose collective, avec prise en otage de ses capacités de réflexion, de ses facultés de discernement.

Lorsque le Führer se montrait au balcon, la foule rassemblée entrait en transe.

Lorsque les présentateurs et conseillers de sécurité parlent de courbes de nouveaux « cas », les populations entrent en transe.

La censure était omniprésente.

N'est-ce pas ce qu'il se passe, aujourd'hui, à propos des centaines, milliers de médecins, professionnels de la santé qui osent contester la propagande gouvernementale à propos du COVID-19 [3] ?

Des professeurs d'université qui veulent réveiller l'esprit critique sont menacés de renvoi [4], des médecins, menacés de sanctions.

Cette censure permettait au régime nazi de garder le contrôle des esprits. Si on déviait de la ligne permise, plus ou moins visible, on était expulsé, voire pire.

La censure sur les réseaux sociaux ou les sites de vidéo en ligne, toujours en faveur des propagandes gouvernementales, sévit plus que jamais en 2020.

Voici un témoignage directement de la bouche de William L. Shirer, en Allemagne, à l'époque d'Hitler :

« X est venu me voir, écrit-il le 21/09/40. Après que nous eûmes débranché mon téléphone et que nous nous fûmes assurés que personne ne nous écoutait par la fente de la porte, il m'a raconté une histoire « fantastique ». Il dit que la Gestapo a commencé à faire disparaître systématiquement les gens qui souffrent d'aliénation mentale dans le Reich. »

À propos de la persécution des Juifs, Shirer s'étonnait d'entendre minimiser la détermination des nazis, minimisation venant surtout de gens aisés et instruits qui refusaient de voir l'évidence, qui croyaient que l'antisémitisme finirait par passer.

Aujourd'hui, dans la crise d'hystérie covidienne, c'est à nouveau le cas, beaucoup de gens pourtant instruits, aisés, fondamentalement sensibles, raisonnables attendent que tout cela passe, et minimisent la contestation.

La promesse d'un vaccin à la fois efficace et aux effets secondaires maîtrisés est irréaliste [5], en particulier en matière de coronavirus, et pourtant, de nombreuses personnes éduquées, raisonnables en d'autres circonstances sont prêtes à se laisser manipuler.

À basculer.

N'avons-nous pas assisté, en quelques mois, à une phase de traumatismes répétés d'une bonne partie de la population humaine ?

La peur, l'angoisse, l'anxiété sont maintenus, entretenus, sans que les données médicales réelles ne viennent les justifier, comme cela est souligné par plusieurs médecins, spécialistes, de l'intérieur, pourtant rejetés, ignorés, censurés.

Aujourd'hui, ce qui nous entraîne dans le totalitarisme dont le nazisme et le communisme étaient jusqu'ici les expressions les plus meurtrières, n'est pas un homme en particulier, ni même un groupe précis, mais une clique de gens regroupée autour d'une idéologie mortifère basée sur la corruption et le mensonge, sur le travestissement de la réalité.

Le mensonge est partout et il censure la vérité par tous les moyens dont il dispose, médias, groupes scientifiques achetés ou aveuglés, vérificateurs de faits qui parasitent tout et ne font jamais que discréditer tout ce qui contredit la propagande officielle. Mais ce qui rend tout cela possible, à nouveau, en 2020 comme dans les années 30 en Allemagne, c'est la sidération de centaines de millions de gens normaux, d'êtres fondamentalement sensibles qui ont sincèrement juré « plus jamais ça » et qui, pourtant, sont prêts à reproduire l'impensable, l'érection d'un nouveau totalitarisme, mondial cette fois.

Comment pensez-vous que les personnes lucides qui refuseront ce qui sera présenté comme un vaccin contre le SRAS-2 seront traitées ?

Seront-elles marquées, rassemblées dans des camps, isolées, stigmatisées, culpabilisées ?

Devront-elles porter un signe distinctif ?

La société totalitaire et ses serviteurs zélés, complices, les empêcheront-ils d'accéder à tout ce qui définit la liberté, la dignité : se rassembler, voyager, s'exprimer, s'embrasser, aimer, être aimé, rire sans masques pour le cacher ?

Le traitement des personnes qui refusent de porter des masques inutiles et néfastes pour la santé à longueur de journée est-il un avant-goût de l'ostracisme aveugle à venir ?

Nous sommes sur cette pente, de plus en plus raide, vers une nouvelle horreur.

Tous les signes le montrent.

Censure, « raisonnement » binaire : oui-non, pour-contre, monopole gouvernementale sur l'histoire qui est racontée aux gens, énorme passivité des gens, paralysie de la capacité à raisonner, débattre par la peur, l'intimidation, la simplification excessive, réductrice et stigmatisation de l' « autre », celui qui n'est pas d'accord, auquel le système de contrôle refuse même le droit à s'exprimer librement.

Nous n'avons jamais autant baigné dans le mensonge maquillé en vérité.

Il n'est pas trop tard car la transe n'a pas touché tout le monde, au contraire, beaucoup de personnes se sentent de plus en plus dégoûtées par cette orgie de mauvaise foi et de faux-semblants. Mondialisation.ca, 11 octobre 2020

En complément.

Covid 19 & tests PCR : Crimes contre l'humanité par Reiner Fuellmich - 5 oct. 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=UQFZHtnW8DY>